



LaCrieé

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



INVASION!

45

25 > 26 mars

# Religieuse à la Fraïse

Entrée  
Libre

Kaori Ito / Olivier Martin-Salvan  
Benjamin Lazar

Cette courte et cocasse **pièce chorégraphique** réunit deux corps totalement dissemblables qui vont se chercher, s'opposer, s'appivoiser, fusionner.

Rencontre des contraires!

25 > 26 mars *Entrée Libre*

INVASION!

# Religieuse à la Fraise

Kaori Ito / Olivier Martin-Salvan / Benjamin Lazar

*Sam 16h Ombrière Vieux-Port / Dim 16h Toit-terrasse Mucem - durée 30 mn*

Elle est frêle comme un tanagra venu du Japon, il est solide comme un rugbyman venu du sud-ouest de la France. Elle est danseuse et chorégraphe, il est comédien et chanteur. Leur corps à corps prend, au gré de leur rencontre, l'allure d'un combat, d'un jeu d'enfants, d'une danse fusionnelle. Ils se découvrent, se comparent, se mesurent avec un humour débonnaire qui fait plaisir à voir. Elle a la légèreté d'un elfe ou d'une libellule, il a la corpulence d'un rocher ou d'un arbre géant. Deux territoires de chair et d'os qui ne font plus qu'un, dans l'élégance d'un pas de deux, tendre et généreux.

Conception artistique **Kaori Ito, Olivier Martin-Salvan et Benjamin Lazar**  
Interprétation **Kaori Ito et Olivier Martin-Salvan** Assistanat chorégraphique  
**Gabriel Ken Yoeng Wong** Collaboration aux costumes **Julia Brochier** Régie  
**Mathilde Hennegrave** Production / diffusion **Colomba Ambroselli**

Production Tsen Productions

Coproduction SACD / Festival d'Avignon (créé en 2014 dans le cadre des Sujets à Vif), Le Quartz - Scène Nationale de Brest, Festival Paris quartier d'été

Avec le soutien du Centre National de la Danse, de la Ménagerie de Verre dans le cadre de Studiolab et du Théâtre Athénée Louis Juvet

Remerciements Séverine Chavrier, Julien Mages, Benjamin Pech, Corinne Petitpierre

Olivier Martin-Salvan est artiste associé au Quartz Scène nationale de Brest depuis septembre 2014 et accompagné par Tsen productions. La Cie Kaori Ito est accompagnée par Playtime.

## PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34  
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

>> Codes accès espace pro :  
identifiant : presse  
mot de passe : saisonlacriee

## RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi  
de 12h à 18h ou par téléphone  
au **04 91 54 70 54**

vente et abonnement en ligne  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

## CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30  
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21  
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes  
Anne Pirone 04 96 17 80 20  
a.pirone@theatre-lacriee.com

Une rencontre entre deux corps.  
Elle 40 kg. Lui 120.  
Le gros et la petite.  
La Japonaise et le Français  
Olivier Martin-Salvan, comédien-chanteur  
Et Kaori Ito, danseuse-chorégraphe

Donner à voir cette rencontre.  
A partir des contraintes physiques des deux corps, jouer avec la monstruosité  
de leurs différences.  
Une confrontation entre deux mondes et l'envie de faire un échange.  
« Si moi j'étais dans ton corps et toi dans le mien ? »  
Échanger les corps, inverser les rôles. S'essayer à la discipline de l'autre...

Olivier et Kaori s'opposent et s'affrontent,  
Ils cherchent à danser ensemble

Malgré les apparences, Kaori et Olivier ont beaucoup de points communs :  
ils partagent un goût insatiable de la rencontre et de la nouveauté qui les a  
conduits hors de leurs terres natales. Ils ont également tous deux l'habitude  
que leur corps et les clichés qu'ils transportent prennent la parole avant  
qu'ils n'aient ouvert la bouche. « La grosse brute sans cervelle » et « la petite  
japonaise qui ne comprend sans doute pas le français » passent leur temps à  
détourner ces idées reçues et, chacun de son côté, l'un par la danse, l'autre par le  
théâtre et le chant, a fait de son corps un instrument d'expression artistique, de  
liberté et de dépassement.

Quand ils se sont rencontrés, ces explorateurs des limites se sont amusés de  
leur altérité fondamentale, qui grossit à la loupe les différences entre l'homme  
et la femme et entre les humains en général. Et bien sûr, en interprètes, ils se  
sont pris à rêver de ce qu'ils feraient s'ils avaient le corps de l'autre.

A l'heure où ce texte est écrit, de nombreuses figures mythiques et  
mythologiques sont déjà nées de cette rencontre : Eve née de la côte d'Adam,  
David et Goliath, King Kong et sa belle captive, une petite fille et son père  
telle qu'elle le rêve, l'Ogre et le Petit Poucet, un centaure, un exosquelette, et  
d'autres qu'on ne peut rattacher à rien de connu

Si les religieuses pouvaient parler (mais elles ont apparemment fait vœu de  
silence et d'abnégation en attendant d'être mangées), elles vanteraient sans  
doute l'alliance de leur petit chou et de leur gros chou qui produit un nouveau  
corps encore plus appétissant. La recette qu'ont préparée Olivier et Kaori a elle  
aussi ce genre de vertu apéritive pour l'imaginaire.

*Benjamin Lazar*

## Interview Olivier Martin Salvan

**Olivier Martin Salvan on vous connaît comme comédien, chanteur, metteur en scène mais aussi plus récemment comme performeur et danseur. Votre formation a-t-elle été pluridisciplinaire ?**

**OMS :** Pas vraiment... Je suis une vocation tardive en ce qui concerne ma présence sur une scène de théâtre puisque c'est à 18 ans que j'ai décidé de devenir acteur en m'inscrivant à l'École de Claude Mathieu à Paris, en arrivant de ma province. C'est un merveilleux pédagogue qui a toujours pensé qu'une école de théâtre devait donner aux élèves des outils pour pratiquer un métier mais qu'elle ne pouvait pas apprendre le talent. Il se comparait à un artisan ébéniste qui transmettrait à des apprentis les gestes leur permettant de réaliser des meubles techniquement bien faits, avec de bons outils, mais dont la beauté viendra du talent du créateur pour travailler le bois à sa façon.

C'est dès mon premier spectacle après l'école que j'ai été confronté à la pluridisciplinarité. J'avais 20 ans et Benjamin Lazar m'a proposé de jouer Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois gentilhomme* et j'ai donc partagé le plateau avec des musiciens, des chanteurs et des danseurs. J'ai constaté qu'avec tous ces artistes nous avons le même vocabulaire mais développé d'une manière différente en fonction de chaque pratique artistique.

Ensuite j'ai travaillé avec Valère Novarina, pour *L'Acte Inconnu*, qui m'a ouvert à une réflexion intellectuelle sur le théâtre, alors que j'avais un discours assez anti-intello à l'époque. Je viens d'un milieu populaire de la campagne, et j'avais le sentiment que j'étais écrasé par tout ce qui me paraissait intellectuel. En accédant à cette réflexion j'ai compris que l'Art en général, et le théâtre en particulier, n'était pas seulement un divertissement mais qu'il pouvait, en employant les grands mots, « sauver le monde ».

Aujourd'hui je pense, comme Umberto Eco, que la littérature, et plus généralement la culture, sert à prolonger sa propre vie et je regrette bien sur qu'un certain nombre de gens n'ait pas encore accès à tout cela. Car à travers la culture on atteint les trésors de notre monde intérieur.

**Les trois spectacles que vous allez présenter à Marseille pour le Théâtre de La Criée vous semblent correspondre à cette volonté d'offrir des possibilités de découverte aux spectateurs ?**

**OMS :** Absolument puisque qu'il y aura trois propositions différentes à la fois dans la forme et dans le fond. Avec l'itinérance territoriale pour *Ubu*, nous pourrons jouer devant des publics qui ne sont pas obligatoirement des habitués de la représentation théâtrale. Je revendique ce côté missionnaire qui peut paraître un peu ridicule, mais cela me tient vraiment à cœur car je suis sûr qu'il faut permettre cette découverte tellement riche à des spectateurs venus de

tous les horizons. Avant et après le Théâtre de La Criée nous allons beaucoup le jouer mais toujours dans cette traversée des territoires pour trouver des lieux insolites.

Avec *Religieuse à la fraise*, que je partage avec la danseuse Kaori Ito, on est volontairement dans une forme chorégraphique minimaliste qui permet un accès immédiat au langage des corps. J'ai eu une expérience semblable quand j'ai créé le spectacle *O Carmen* dans lequel je jouais un chanteur venu faire une audition pour un rôle dans l'opéra homonyme et qui finissait par chanter tous les airs de tous les personnages. Cet accès à la forme opératique par des moyens assez simples de presque néophyte m'est apparu très efficace. Bien sûr je ne suis pas le Cirque du Soleil à moi tout seul... et je fais donc plus modestement mais avec un engagement personnel qui permet de toucher vraiment les spectateurs dans un rapport relativement intime. Ce que je regrette c'est que souvent quand nous jouons dans ces endroits non théâtraux c'est pour un événement ponctuel et qu'il n'y aura sans doute pas d'autres propositions dans l'année. C'est la régularité des propositions qui peut créer un lien et permettre une véritable ouverture sur cet immense continent qu'est la culture.

### ***Religieuse à la fraise est une performance ou un moment chorégraphique ?***

**OMS :** A l'origine c'était plutôt pensé comme une performance mais je crois que maintenant le public le voit comme appartenant au monde de la danse. Tout repose sur la différence entre le corps fragile et léger de Kaori Ito et la robustesse de ma forte corpulence de bûcheron ! Je pèse quand même trois fois le poids de Kaori.... Si nous appartenions à la gente canine on pourrait imaginer un ballet entre un Saint-Bernard et un Yorkshire...

Mais nous passons de la confrontation à une sorte de communion. Nous nous complétons et nous inventons des figures reposant sur une grande complicité malgré nos différences physiques dans ce qui est au final une performance chorégraphique.

*Jean-François Perrier, mars 2016*

# Kaori Ito

Née au Japon, Kaori Ito étudie le ballet classique dès l'âge de 5 ans. A 20 ans, elle part à New York pour intégrer la section danse de l'Université Purchase. De retour à Tokyo, elle obtient un diplôme de sociologie et décroche une bourse pour repartir à New York dans le cadre du Programme d'Etude International pour les artistes du gouvernement japonais. Elle étudie à l'Alvin Ailey Dance Theater.

Dès 2003, elle tient le premier rôle dans la création de Philippe Decouflé, *Iris* puis intègre le Ballet Preljocaj pour *Les 4 saisons*. En 2006, elle danse dans *Au revoir Parapluie* de James Thierrée et collabore avec lui sur *Raoul* et *Tabac Rouge*. Elle assiste ensuite Sidi Larbi Cherkaoui, pour le film *Le bruit des gens autour* avec Léa Drucker et devient soliste dans l'opéra de Guy Cassiers, *House of the sleeping beauties*.

En 2008, elle crée son premier spectacle *Noctiluque* à Vidy-Lausanne. En 2009, elle présente sa deuxième création *Solos* au Merlan à Marseille. Ce spectacle sera recréé pour la biennale de Lyon en 2012. *Island of no memories*, naît en 2010 lors du concours (Re)connaissance. Il obtient le 1<sup>er</sup> prix et est sélectionné pour le programme Modul-Dance du réseau EDN.

En 2012, avec *Plexus* Aurélien Bory lui consacre un portrait, dont elle co-signe la chorégraphie. Après avoir dansé avec Alain Platel dans *Out of Context*, Kaori Ito crée *Asobi*, produit par Les Ballets C de la B. En 2014, elle crée *La religieuse à la fraise* avec Olivier Martin-Salvan dans le cadre des Sujets à vif au Festival d'Avignon.

Artiste polymorphe, elle réalise également des vidéos (*Carbon Monoxide*-2004, *The sea is calm*-2006, *Niccolini*-2008 avec James Thierrée, Damien Jalet et Niklas Ek), des peintures et collabore régulièrement au théâtre avec notamment Edouard Baer et Denis Podalydès (*Le Cas Jekyll 2*, *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière, *L'homme qui se hait* d'Emanuel Bourdieu et *Lucrece Borgia* de Victor Hugo) pour la Comédie-Française.

En 2015, elle crée *Je danse parce que je me méfie des mots*, duo avec son père sculpteur au Japon. Elle reçoit le prix Nouveau talent chorégraphie de la SACD et est nommée chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

# Olivier Martin-Salvan

Artiste associé au Quartz - Scène nationale de Brest depuis septembre 2014.

Formé à l'Ecole Claude Mathieu, il travaille dès sa sortie d'école avec Benjamin Lazar (*Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière) ; Jean Bellorini et Marie Ballet (*Un violon sur le toit* de Joseph Stein, *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina) ; Côme de Bellescize (*Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, *Les errants* de Côme de Bellescize) ; Claude Buchvald (*Falstafe*, d'après *Henri IV* de Shakespeare de Valère Novarina) ; Marion Guerrero (*Orgueil, poursuite et décapitation* de Marion Aubert).

En 2006, il rencontre le metteur en scène et auteur Pierre Guillois avec qui il entame une série de collaborations au Théâtre du Peuple à Bussang puis en tournée (*Noël sur le départ* - 2006, *Le ravissement d'Adèle* de Rémi de Vos - 2008, *Le Gros, la Vache et le Mainate* - 2010). En 2014 toujours avec Pierre Guillois, il co-écrit et interprète *Bigre*, mélo burlesque créé au Quartz de Brest.

Depuis 2007, il joue également dans les créations de Valère Novarina (*L'Acte inconnu* Cour d'honneur d'Avignon - 2007, *Le Vrai Sang* Théâtre de l'Odéon 2011, *L'Atelier Volant* Théâtre du Rond-Point 2012).

Catalyseur d'équipes, Olivier Martin-Salvan reste interprète même lorsqu'il prend part à la conception de spectacles, comme pour *Ô Carmen*, opéra clownesque mis en scène par Nicolas Vial, *Pantagruel* mis en scène par Benjamin Lazar (nominé en 2014 et 2015 pour le Molière du meilleur comédien dans un spectacle de théâtre public), *Religieuse à la fraise* créé avec Kaori Ito en 2014 aux Sujets à Vif SACD/Festival d'Avignon et plus récemment *Ubu* d'après Alfred Jarry, création collective créé au Festival d'Avignon In 2015, en tournée en 2017.

En janvier 2016, il crée au Quartz de Brest *Fumiers* mis en scène par Thomas Blanchard, en tournée actuellement.

# Benjamin Lazar

Metteur en scène et comédien, Benjamin Lazar a été formé auprès d'Eugène Green à la déclamation et à la gestuelle baroque, puis a complété sa formation de comédien à l'École Claude Mathieu, tout en pratiquant le violon et le chant.

En 2004, sa mise en scène du *Bourgeois Gentilhomme* dans la production du Poème harmonique de Vincent D'Amboise, aux côtés de Cécile Roussat pour la chorégraphie, et Olivier Martin-Salvan dans le rôle-titre, rencontre un très grand succès public et critique. Cette même année, il crée sa compagnie, Le Théâtre de l'incrédule. Avec l'ensemble La rêveuse, il adapte et joue *L'Autre monde ou les Etats et Empires de la Lune*, roman de l'écrivain savinien Cyrano de Bergerac, présenté en 2008 au Théâtre de l'Athénée à Paris.

Ses recherches sur la période baroque ont donné naissance à des spectacles comme *Feu d'après les Pensées de Pascal*, *Les Caractères d'après La Bruyère*, *Visions de Francisco de Quevedo* et *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau, créé en 2009 au Théâtre de Caen.

Parmi ses mises en scène à l'opéra, on compte *La Vita humana* de Marazzoli et *Cadmus et Hermione* de Lully (direction musicale de Vincent D'Amboise (Opéra Comique/Opéra de Rouen) ; *Il Sant'Alessio* de Landi (direction musicale William Christie (Théâtre de Caen/Théâtre des Champs Élysées). En 2011, il a mis en scène *Cendrillon* de Massenet (direction Marc Minkowski) et, en 2012, *L'Egisto* de Cavalli (direction Vincent D'Amboise) à l'Opéra Comique et en 2014, *Riccardo Primo* de Haendel pour le Haendel festival de Karlsruhe en Allemagne.

Artiste associé à la Scène nationale de Quimper de 2010 à 2014, il y a créé plusieurs spectacles explorant les différents aspects du théâtre musical. En 2010, il crée *Au Web ce soir*, spectacle conçu spécifiquement pour internet, avec Claire Lefilliâtre dans le rôle principal. Cette même année, il initie et met en scène l'opéra *Cachafaz* d'Oscar Strasnoy, d'après une pièce de l'argentin Copi (direction musicale Geoffroy Jourdain). Il y a également créé *Pantagruel* d'après Rabelais, avec Olivier Martin-Salvan dans le rôle-titre.

En 2014, il a reçu le prix Plaisir du théâtre de la SACD.

En juin 2015, il a mis en scène, avec la collaboration de Louise Moaty, le *Dibbouk* de S.An-Ski (musique de scène originale d'Aurélien Dumont), à la Maison de la Culture d'Amiens.

En 2016, il met en scène une adaptation des *Enfants du Paradis* pour la troupe du Théâtre de Karlsruhe. En mai 2016, il mettra en scène *Pelléas et Mélisande* de Debussy (direction musicale Maxime Pascal / chef de chant Alphonse Cemin) à l'opéra de Malmö. Il mettra également en scène une pièce du poète mexicain Luis Felipe Fabre à Mexico en juillet 2016. En septembre 2016, il créera le spectacle *La Traviata/Vous méritez un avenir meilleur*, au Théâtre des Bouffes du Nord (direction musicale Florent Hubert).